

1) La production mondiale

On constate sur les vingt dernières années une très forte augmentation de la production mondiale d'ananas, essentiellement liée à la progression de la production des pays d'Asie, en particulier : Thaïlande, Philippines, Chine. Mais la transformation absorbe une grande partie de la production (entre 20 et 50 %).

On peut estimer les superficies mondiales à 1 million d'hectares. Les systèmes de production diffèrent à la fois d'une zone géographique à l'autre et au sein d'une même zone (voir infra Evolution des systèmes de production), de sorte que les rendements peuvent varier entre 25 t/ha et 90 t/ha par cycle.

2) Les échanges mondiaux et consommation

L'ananas est consommé à 70 % dans les zones de production. Le marché de l'ananas frais à l'exportation ne représente que 4 à 6 % de la production mondiale. Le marché mondial d'importation d'ananas frais est constitué grossièrement de trois ensembles bien cloisonnés : les Philippines approvisionnent le Japon, la Côte -d'Ivoire, l'Europe et le Costa-Rica, les Etats-Unis. Pourtant, le marché européen, premier marché mondial, est convoité par les origines d'Amérique Centrale et des Caraïbes qui font reculer la Côte-d'Ivoire sur son unique marché d'exportation. Ces origines concurrentes s'efforcent, avec l'aide des multinationales nord-américaines, d'implanter sur le marché des ananas non colorés, à bas prix. Toutefois, le consommateur privilégie toujours l'ananas de qualité et coloré.

Différents pays producteurs d'Afrique de l'Ouest, la Côte-d'Ivoire en tête, tentent de mettre sur pied au niveau européen une stratégie de régionalisation de leur politique de développement de leurs exportations vers le marché européen. Le Ghana et le Cameroun briguent une place de choix en Europe pendant que la profession en Côte-d'Ivoire restructure de manière très volontaire sa filière d'exportation et sa mise en marché en Europe.

Cette stratégie de redéploiement est accompagnée par les bailleurs de fonds internationaux, l'Europe en tête.

L'impact de la dévaluation du FCFA sur les prix de revient de l'ananas de Côte-d'Ivoire est évalué en toute première analyse (Rencontres Professionnelles Ananas de Paris-Rungis, juin 1994) à un gain de compétitivité compris entre 30 et 70 %. Pour l'instant ce gain de compétitivité est transféré pour partie vers l'aval de la filière : les cours stade wagon départ ont chuté de 50 centimes au kg entre la 1ère et la 6è semaine de 1994.

3) Les prix mondiaux

Après un niveau record en 1980, les cours se sont orientés à la baisse, avec une accentuation à partir de 1985. Ce phénomène est lié à la concurrence, plus vive chaque année, des pays producteurs centro-américains, aidés en cela par des coûts de production inférieurs à ceux des pays d'Afrique et par l'appui des multinationales nord-américaines (au niveau technique, logistique et marketing).

4) Les facteurs importants dans l'évolution des systèmes de production

Les entreprises leader

Dole, filiale de Castle & Cooke - Nombre de pays d'implantation de la maison-mère : 16, nombre de salariés : 42 000, chiffre d'affaires : 2,5 milliards de dollars US (données 1988).

Del Monte, ancienne filiale de RJR Nabisco, rachetée par groupe mexicain en 1992. Del Monte est le leader de la distribution mondiale des ananas.

United Brands. le groupe gère ses activités de la culture, de la transformation et de la distribution des bananes, ananas, pamplemousses, melons ... - Nombre de pays d'implantation : 9, nombre de salariés : 42 000, chiffre d'affaires : 3,5 milliards de dollars (données 1988).

Evolution des systèmes de production

La conduite d'une plantation dont la production est destinée à l'utilisation en frais est radicalement différente de celle d'une plantation dont les fruits vont à la transformation. la présente fiche ne traite que du fruit frais.

Typologie

Au plan mondial deux systèmes de production très différents coexistent. Le premier se caractérise par une forte mécanisation, dans les zones de production où le coût de la main-d'oeuvre est élevée (Antilles, Hawaï ou encore Porto-Rico). Cette mécanisation est moins poussée si l'ananas est destiné au marché du frais.

Le deuxième système est, à l'opposé du premier, peu mécanisé. Ce système est caractéristique de la zone de production asiatique. La production y est principalement le fait de "petits" exploitants, peu regroupés, et liés aux usines de transformation par contrat.

Acquis

Maitrise du cycle par induction florale. Moyen de partager les systèmes de production à haute et basse technicité. Trois avantages : regroupement et homogénéisation de la production, détermination du poids des fruits en jouant sur la longueur du cycle, orientation des dates de récolte en fonction des meilleures périodes de commercialisation. Inconvénient: technique difficilement maîtrisable.

Utilisation de l'éthrel. Homogénéisation de la couleur des fruits à la récolte. Bien utilisé, entraîne une amélioration de la qualité, notamment dans les régions à faible ensoleillement. Improprement utilisé, a une action préjudiciable à la qualité. Inconvénient : étant un produit facile à utiliser, son emploi peut se répandre à mauvais escient.

5) Synthèses stratégiques

Dans les années qui viennent, le marché mondial de l'ananas frais sera de plus en plus concurrentiel. La Côte-d'Ivoire a perdu en 1986 son leadership sur le marché européen, premier marché mondial. Les origines sud-américaines sont maintenant implantées en Europe. Cet affaiblissement de la position africaine s'est déroulé dans un contexte de forte croissance des importations.

Les efforts accomplis par les origines d'Afrique de l'Ouest depuis maintenant plusieurs années doivent être couronnés de succès, c'est une des dernières chances que la filière africaine se donne.

La redynamisation des exportations d'ananas frais d'Afrique de l'Ouest passe d'abord et avant tout par des efforts qualitatifs importants de la part des opérateurs en Afrique. Le critère "naturel" (hors traitement éthrel), voire biologique ainsi que l'aspect gustatif reprennent une grande place dans le comportement d'achat des ménages.

Production mondiale

(1.000 tonnes)	1979/81 Moyenne	1991	1992
Monde	8 978	10 256	10 490
Asie	5 576	6 176	6 299
. Thaïlande	2 857	1 931	1 900
Amérique NC	1 362	1 392	1 384
. Mexique	530	299	299
Amérique Sud	819	1 354	1 379
. Colombie	119	345	347
Afrique	1 076	1 164	1 253
. Kenya	177	245	270
Océanie	144	169	173
Europe	2	1	1

Consommation/tête (kg)

	1979/81 Moyenne	1990	1991
Monde	nd	1,4	1,4
Asie	nd	1,3	1,3
Amérique NC	nd	2,4	2,4
Amérique Sud	nd	4,1	4,2
Afrique	nd	1,3	1,3
Océanie	nd	3,6	3,4
Europe (a)	nd	0,3	0,3
(a) comprend l'ex-URSS			

Stocks : données non disponibles

Importations

(en tonnes)	1979/81 Moyenne	1991	1992
Monde	352 055	618 933	628 960
Europe (a)	128 459	301 675	304 425
Asie	127 587	164 609	153 420
Amérique NC	76 368	139 259	146 583
Amérique Sud	17 973	11 856	21 208
Océanie	395	1 052	
Afrique	6	482	
(a) comprend l'ex-URSS			

Exportations mondiales

(en tonnes)	1979/81 Moyenne	1991	1992
Monde	353 805	620 665	618 969
Amérique NC	70 239	232 936	251 482
Asie	144 948	196 924	177 553
Afrique	106 912	153 882	143 834
Europe	12 343	26 779	24 724
Amérique Sud	19 071	9 229	20 564
Océanie	292	918	812

Prix d'importation port Europe du Nord (en US\$ courants/tonne)

1979-1981 Moyenne	1990	1991	1992
431	631	574	602